

# Quelle stratégie pour optimiser les sources de financement ?

**[JULIE LE BOLZER \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/?ID=16259\)](https://www.lesechos.fr/journalistes/?id=16259)** | Le 06/11 à 09:17



L'important reste le maintien d'un équilibre entre une source de financement et son emploi - shutterstock

**Analyse du besoin, veille des solutions, choix d'un financement à court, moyen ou long terme... Pour dégager des liquidités, l'entreprise doit avancer par étapes et ne pas hésiter à diversifier les sources.**

En favorisant la dématérialisation des process et l'automatisation des tâches sans **valeur ajoutée** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_valeur-ajoutee.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_valeur-ajoutee.html#xtor=SEC-3168)), les nouvelles technologies ont permis au trésorier d'entreprise de se recentrer sur l'essence même de son métier : diffuser une culture du cash au sein de l'organisation et dégager les liquidités nécessaires. Pour une trésorerie disponible à moindre coût, la première étape consiste à **analyser le besoin**. « *Les financements sont mobilisés pour des projets précis que la direction générale doit mettre à*

plat avec le trésorier, le directeur fiscal et le département juridique. L'optimisation du montage ne peut être efficace qu'avec une vision à 360 degrés de l'objectif visé », indique Hervé Sauce, associé chargé de l'activité expertise conseil du cabinet Grant Thornton.

## Identification d'outils adéquats

L'enjeu d'une analyse fine du besoin est l'identification des outils les plus adéquats dans une palette de dispositifs somme toute assez vaste. « L'entreprise doit notamment s'interroger sur son cycle, en fonction de son activité : selon qu'elle s'inscrit dans le court ou le moyen ou long terme, les **sources de financement** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_ressources-financieres.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_ressources-financieres.html#xtor=SEC-3168)) seront différentes. Dans l'industrie, par exemple, par la nature même des activités capitalistiques intensives, les cycles se révèlent longs et il faut se projeter à un horizon moyen ou long terme, de cinq à dix ans », pointe Jérôme Gutierrez, président de la commission financement de l'Association française des trésoriers d'entreprise (AFTE) et directeur financement trésorerie d'un groupe industriel.

Une fois définis le besoin et le cycle, la stratégie de financement **peut s'orienter vers diverses sources**, les principales étant le **marché bancaire** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_marche-bancaire.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_marche-bancaire.html#xtor=SEC-3168)), le **debt capital market** et le **marché du court terme** incluant les fonds de dettes ou encore les fintech. Chacun de ces acteurs propose des dispositifs adaptés à différents projets et à la taille de l'entreprise. Le **mid cap** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_mid-cap.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_mid-cap.html#xtor=SEC-3168)), par exemple, peut faire appel à ces trois sources distinctes.

« Pour le gros mid cap et le large cap, le '**revolving** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_credit-revolving.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_credit-revolving.html#xtor=SEC-3168)) credit facility ou **RCF** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_rcf.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_rcf.html#xtor=SEC-3168))' [une ligne de crédit syndiquée et confirmée à court et à moyen terme, NDLR] constitue la pièce maîtresse de la relation bancaire, en permettant de fédérer en une seule ligne l'intégralité des partenaires bancaires d'un groupe. De plus en plus, les RCF sont structurés comme des lignes de '**back-up** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_back-up.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_back-up.html#xtor=SEC-3168))' et non tirées, et couvrent des maturités de trois à cinq ans, avec des options d'extension de un à deux ans complémentaires », explique Jérôme Gutierrez.

## Le funding, une source de financement essentielle

En revanche, pour le funding (financement tiré) à moyen ou long terme, le **marché obligataire** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_marche-obligataire.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_marche-obligataire.html#xtor=SEC-3168)) apparaît, depuis plusieurs années et le début de la désintermédiation bancaire, comme une source de financement prépondérante, **les banques réservant leur capital pour des financements tirés sur des situations particulières comme les financements** (relais) d'acquisition et certains **financements structurés** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_financement-structure.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_financement-structure.html#xtor=SEC-3168)). « Pour le court terme, les entreprises peuvent également compter sur des méthodes d'optimisation, telles que les cessions de créances et l'**affacturage** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_affacturage.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_affacturage.html#xtor=SEC-3168)), en sus de programme d'émissions de **billet de trésorerie** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_billet-de-tresorerie.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_billet-de-tresorerie.html#xtor=SEC-3168)), format 'NEU CP', et de l'apparition d'émissions de dettes obligataires court terme à taux variable », précise Jérôme Guttieres.

Sous l'impulsion des nouvelles technologies, il existe également de nouveaux outils permettant de sécuriser le cash.

Chaque moyen de financement a ses points forts et ses points faibles, mais l'important reste **le maintien d'un équilibre entre une source de financement et son emploi**. « Dans un environnement normal, où les taux et les **spreads** ([https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition\\_spread.html#xtor=SEC-3168](https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_spread.html#xtor=SEC-3168)) augmentent en fonction de l'échéance considérée, emprunter à court terme présente effectivement un intérêt économique mais comporte un risque réel s'il est en désalignement avec l'activité financée : il est possible que cette source de financement ne soit plus disponible, si les fonds sont engagés dans une activité à plus long terme, et conduise alors à une accélération d'une crise de liquidité », prévient Jérôme Guttieres

## Sécuriser le cash

Sous l'impulsion des nouvelles technologies, il existe également de **nouveaux outils** permettant de sécuriser le cash, à l'instar des **solutions d'affacturage dématérialisées** pour le recouvrement de créances. Des dispositifs non négligeables à l'heure où une entreprise sur quatre met la clef sous la porte faute de trésorerie.